

Programme de formation sur les systèmes agricoles et politiques sensibles au genre (GRASP)

Profil du boursier



Poste

Enseignante et chargée de recherche en biostatistique

Mentor

Marème Niang Belko, ingénieur agronome

Institution

Centre d'études régional pour l'amélioration de l'adaptation à la sécheresse

Centres d'intérêt

L'écart de productivité entre les sexes et l'aspect genre dans les projets de recherche agricole

Pays

Sénégal

Formation académique

Doctorat en biostatistiques, Master en mathématiques et DEA en statistiques

Diariétou Sambakhe

Lauréate AWARD, édition 2023 sur les politiques publiques

"Sur le terrain, on se rend compte que les femmes contribuent beaucoup, du début à la fin à la production agricole, mais ce travail n'est ni valorisé, ni mis en avant"

Diariétou a obtenu un master en mathématiques à l'Université Gaston Berger de Saint-Louis au Sénégal en 2007, à l'issue duquel elle a effectué deux stages au Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement, dont le siège est en France. Ces stages l'ont conduite à effectuer un doctorat en biostatistique appliquée à l'agronomie à l'Université Paul Valéry de Montpellier, en France, de 2015 à 2018.

Depuis une dizaine d'années, elle travaille comme chercheuse en biostatistique au Centre d'études régional pour l'amélioration de l'adaptation à la sécheresse, à Dakar, avec une spécialisation dans le développement de nouvelles technologies d'adaptation au changement climatique.

Elle se souvient d'une période particulière de sa vie, quand elle travaillait sur sa thèse. À l'époque, elle était mariée et enceinte d'un deuxième enfant. Elle décline alors de nombreuses offres pour rester à

Montpellier et décide de retourner au Sénégal, où elle estimait que ses compétences étaient plus utiles. « Je suis rentrée surtout parce que je voulais contribuer au développement de la recherche agricole au Sénégal », explique-t-elle. Ce choix fort n'est que le premier d'une longue liste. Par exemple, se porter candidate au poste qu'elle occupe actuellement n'avait rien d'évident : habituellement, les projets agricoles sont confiés à des agronomes.

Diariétou explique que ça n'a pas toujours été facile de travailler dans un secteur dominé par les hommes, en particulier au Sénégal. « Les femmes ont beaucoup de responsabilités, en particulier familiales, en plus de leurs responsabilités professionnelles, de sorte que parfois vous ne vous sentez pas comprise », souligne-t-elle. Ce genre d'environnement contraint les femmes à faire davantage d'efforts pour prouver qu'elles ont les compétences requises et qu'elles sont légitimes.

La chercheuse a entendu parler de la bourse AWARD Policy via une plateforme dont les membres font circuler des opportunités similaires. De plus, deux de ses collègues ont déjà été lauréates d'AWARD. Cependant, ce qui a le plus motivé Diariétou, ce sont les opportunités de formation, car elle estime que ce serait l'occasion pour elle de combler certaines de ses lacunes et d'avoir plus confiance en elle.

« Si vous n'avez pas confiance en vous, personne ne vous fera confiance », dit-elle.

De plus, elle espère améliorer sa capacité à prendre la parole en public afin d'ajouter de la valeur et de la vie aux chiffres qu'elle doit si souvent présenter. « Les compétences techniques sont importantes, mais ne suffisent pas », admet-elle. « L'objectif est de saisir les différences dans les besoins, les priorités, les capacités, les contraintes et les opportunités des femmes et des jeunes entrepreneurs. »

Un objectif qui peut être atteint « à travers des groupes de discussion, des enquêtes et des entretiens sur la contribution des femmes et des jeunes à la production, à la gestion, à la post-récolte, à la transformation et à la fabrication d'aliments ».

Diarietou constate que les femmes contribuent beaucoup à la production agricole du début à la fin, mais elle a l'impression que « ce travail n'est pas valorisé ». Bien qu'elle ne soit pas une spécialiste du genre, elle espère trouver des réponses à ses questions sur la place des femmes dans l'agriculture et dans la société en général.

Diariétou Sambakhe fait partie du nombre croissant de femmes sélectionnées pour la Programme de formation sur les systèmes agricoles et politiques sensibles au genre (GRASP). La bourse GRASP est un programme de développement de carrière qui vise à constituer un vivier de femmes africaines confiantes et capables de diriger la conception et la mise en œuvre de politiques tenant compte de la dimension de genre en Afrique. Cette bourse est une initiative de l'organisation African Women in Agricultural Research and Development (AWARD), financée par l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID).